

H 0,26

L 0,34

E 0,18

N° d'Inventaire : 876-3-80

BARYE (ANTOINE-LOUIS)

886 . LION AU SERPENT

Bronze - Epreuve ancienne .

^{Legs}
DON BRUYAS , 1876 . H 0,26 x L 0,30

Exposé S. Bruyas . 1979

Bibl : A. Bruyas , La Galerie Bruyas ,
Paris , 1876 , n° 9 A , p. 91 (Le lion
et le boa (!)

Réduction du fameux groupe du Jardin des
Tuileries .

Alfred de Musset , Salon de 1866 :

" Le lion en bronze de M. Barye est effrayant
comme la nature . Quelle vigueur et quelle
vérité ! Ce lion rugit , ce serpent siffle .
Quelle rage dans ce mufle grincé , dans ce
regard oblique , dans ce dos qui se hérisse
! Quelle puissance dans cette patte posée
sur la proie ! Quelle soif de combat dans
ce monstre tortueux , dans cette gueule af-
-famée et béante ! Ou M. Barye a t il donc
trouvé à faire poser de pareils modèles ?
Est ce que son atelier est un désert de l'
Afrique ou une forêt de l'Hindoustan ? "

id , Théophile Gautier , Les Beaux Arts en
Europe , t II , p. 180 , 181

Histoire du Romantisme p. 248 , 250 ,
252 . :

à coller

" M. Barye , le premier a osé chez nous
les lions de cette perruque à la Louis XIV
dont les statuaires les affublaient , ce qui
leur prêtait une vague ressemblance avec
Racine ou Boileau ; il leur a oté de dessous
les griffes cette grosse boule de marbre si
ridicule ; il les a représentés grommelants
, hérissés , incultes , secouant leur criniè-
-re échevelée et tenant en arrêt sous leur
ongle d'airain un serpent gonflé de poison ,
ou bien encore tirant de leur profonde poi-
-trine ce rugissement sourd , ce tonnerre
caverneux , qui arrête l'antilope au bord de
la source et fait palir l'Arabe du désert

sur ~~xxxxx~~ son cheval aux jambes rapides ;
il a trouvé la beauté particulière de chacun de ces
tyrans de la montagne , de la forêt et de la plaine
dont les formes rivalisent de perfection avec celles
de l'homme ; et , maintenant , la fable de La Fontai-
-ne n'aura plus de motif pour dire :

Si les lions savaient sculpter ...
Les lions peuvent s'en rapporter à M. Barye .

Aussi quel effet produit le LION AU SERPENT , le
chef d'oeuvre , peut être de Barye !...

Celui-la était un vrai lion de l'Atlas , majes-
-tueusement fauve , aux muscles invincibles , et dont
le rictus farouche n'affectait pas le sourire acadé-
-mique . Transporté du désert au jardin des Tuile-
-ries , il effrayait comme un lion réel et l'on eut
aimé le voir dans une cage , si la patine verte du
bronze n'eut rassuré sur son compte et indiqué qu'il
ne vivait que de la vie formidable de l'Art

id , Gustave Planché , Portraits d'Artistes , p.
135 , 2ème volume .

" Quand le modèle (de ce groupe) , acheté par la
Liste civile et fondu à la cire par Honoré Gonon
fut placé aux Tuileries , on raconte qu'un artiste
connu depuis longtemps , par l'inébranlable fermeté
de ses principes , s'écria avec une colère pleine de
naïveté : " Depuis quand les Tuileries sont elles
une ménagerie ? "

Il y a dans cette boutade , que je n'ai pas
entendue de mes oreilles , mais qui m'a été rappor-
-tée par un homme digne de foi , tous les éléments
d'une critique judicieuse et complète . Sous l'appa-
-rence de l'ineptie , se cache une admiration qui s'
ignore elle même ; la colère même est un hommage vo-
-lontaire à la puissance du talent .

Les lions que nous sommes habitués à voir dans
nos jardins , les lions placés aux Tuileries du côté
de la place de la Concorde , n'ont rien de commun
avec les lions de la ménagerie . Figures sans nom ,
affublés de perruques à la Louis XIV , ils ne rap-
-pellent guère le roi des forêts . Ce type de lion ,
glorieusement inauguré par M. Plantard et multiplié
à l'infini par ses élèves , s'appelle dans la lan-
-gue des architectes lion d'ornement .

Vouloir imiter avec l'ébauchoir le lion qui ru-
-git , dont les yeux étincellent , dont la crinière
se hérisse , qui guette et dévore sa proie , c'était
manquer de respect pour ce type bien heureux . Il y
y avait donc dans la hardiesse de M. Barye quelque
chose d'irrévérencieux , et la colère dont je racon-
-tais tout à l'heure l'expression naïve n'a pas
besoin d'être expliquée .

BARYE (ANTOINE-LOUIS)

886 . LION AU SERPENT .

.....
 Planche (suite) : ... Le lion de M. Barye etreint un serpent entre ses griffes et s'apprête à le dévorer . L'expression du regard , le mouvement des épaules , l'attitude entière de la figure concourent admirablement à l'explication du sujet . Personne ne peut ~~se~~ se méprendre sur l'intention de l'auteur . Le spectateur a devant les yeux ce qu'il pourrait voir à la managerie .

Malgré la singulière inintelligence avec laquelle ce groupe a été placé , bien que le regard plonge sous l'aisselle du lion , tandis qu'il devrait se trouver en face de l'épaule ; toutes les parties du modèle sont traitées avec une précision si savante , il y a dans l'imitation de tous ces détails tant de finesse et d'habileté , que l'aspect de cet ouvrage produit une sorte d'épouvante

Oui , dans ce groupe , attaqué avec tant de violence par les partisans de la sculpture académique et défendu par la foule avec tant de bon sens , l'imitation est poussée à ses dernières limites . Il me semble impossible d'aller plus loin dans cette voie : c'est un prodige d'énergie et d'exactitude .

Cependant le rare mérite qui recommande cette oeuvre ne ferme pas mes yeux aux défauts qui la déparent . Les détails , rendus avec tant d'adresse sont trop multipliés . La souplesse des membres , qui nous étonne à bon droit dans ce bronze palpitant ne dissimule pas l'absence des masses dont la sculpture ne peut se passer

Bibl : A. Alexandre , A.L.Barye , Paris , 1889 : p. 16 . " Lorsque Barye exposa , au Salon de 1833 , le LION ECRASANT UN SERPENT , ce fut dans le public parmi les artistes et les critiques , une rumeur extraordinaire . Les colères et les admirations se succédèrent également .

Lorsque l'on décida de placer ce lion au jardin des Tuileries , les indignations se firent bruyantes , et l'indignation devint agressive .

..... Gustave Planche , Thoré , Silvestre , Th. Gautier , pour ne nommer que les principaux (amis) sentirent vivement , dès les premiers jours , la

nouveauté , la grandeur de ses efforts , en parlèrent dignement , et conquièrent pour elles de vive force l'attention et l'admiration du public .

p. 47 La surprise allait être encore plus grande en 1833 , avec le LION AU SERPENT . Car cette fois le statuaire , se mesurant plus directement encore avec la vie , donnait à son oeuvre les proportions même de la nature .

Dans l'étude que nous venons de citer (L'Illustration , 1866 , art. sur Barye) Th. Gautier , parlant du LION AU SERPENT , dit plaisamment que les vieux lions poncifs , rapandus dans les jardins publics , faillirent à sa vue laisser échapper la boule qui leur sert de contenance ... " Ils ont des perruques de marbre à la Louis XIV , de celles qu'on appelait in-folio , dont les boucles correctement frisées , leur descendent jusqu'à l'échine . Leurs faces débonnaires , aux traits presque humains ressemblent à des masques de pères nobles dans la vieille comédie ; leur corps flasque arrondi , sans os , sans nerfs , et comme bourré de son , n'a ni souplesse ni vigueur , et leur patte soulevée s'appuie sur une boule : geste peu léonin , il faut l'avouer . "

p. 48 (réflexion sur l'indigne présentation du LION AU SERPENT aux " uileries ") " Il (le drame) est rendu d'une manière , à la fois si sobre , si claire et si énergique , l'instinctif mouvement de dégoût et de colère qui secoue dans un terrible frisson toute la bête exaspérée ! Toute la force de ce corps semble s'être portée dans la partie antérieure , pour mieux écraser le hideux ennemi . Aussi la tête et les épaules énormes , la crinière hérissée , vous étonnent - elles par leur masse , tandis que dans le dos qui se bombe , on sent un souffle haletant qui soulève les côtes et fait onduler les vertèbres . Il sort ce souffle enfiévré et brûlant , de la gueule ouverte aux crocs menaçants . Les naseaux sont horriblement contractés et froncés ; les petits yeux , malgré le ton mat

p. 50 du bronze , semblent étincelants , plus brillants que les parties environantes : ils jettent de véritables éclairs . On ne voit plus seulement cette formidable fureur , on l'entend ! ...

p. 51 Lorsque le groupe revint au Salon de 1836 sous la forme définitive de bronze à cire perdue , le même solonnier (G. Planche) fit ces justes observations : " Nous avons enfin cette année le beau LION de M. Barye . Le modèle exposé il y a trois ans a été parfaitement réussi par Honoré (Gonon) ... nous nous félicitons que cet ouvrage n'ait pas été exécuté en marbre . Il y a , dans la

BARYE (ANTOINE-LOUIS)

886 . LION AU SERPENT .

.....

Bibl : E. Michel , Cat. 1879 , n° 758 , p. 189
 (Lion terrassant un serpent)

Bibl : A. Alexandre (suite) manière de M. Barye , une réalité de détails qui dérouterait les habitudes du ciseau et lors qu'elle prend la place de la cire , lorsque la cire elle même a été retouchée par le statuaire , l'oeuvre définitive conserve tout le charme de la glaise et semble sortir des mains de l'auteur M. Barye fera bien de préférer le fondeur au praticien ."

Dans le marbre la lumière se trouve diffuse , absorbée et en quelque sorte tamisée . Le bronze , au contraire permet les plus violentes oppositions , tantôt accrochant les rayons et les émettant , tantôt les réfléchissant sur une surface polie , tantôt leur demeurant inaccessible grace aux plus sombres rugosités . Le travail du fondeur et du ciseleur peut rapprocher et combiner tous les extrêmes, extrême poli , extrêmerudesse . Voyez par exemple , dans le groupe que nous étudions , quelle différence de texture p. 52 , présentent le pelage obscur et hérissé du lion , et le corps uni et visqueux du serpent . Ce serpent dont nous n'avons pas encore parlé , joue pourtant dans le dialogue un bien curieux rôle . Toute sa longue enveloppe s'enroule , s'enfle et se tortille dans une impuissance révoltée . Il redresse sa petite tête plate , darde sa langue qui siffle . Et si nous comprenons la nausée du lion , c'est que le bronze , souple et poli , donne au monstre une apparence réellement flasque et gluante toute la passion théâtrale de la haine Pour être jouée par des animaux , ces deux scènes n'offraient pas un sens moins philosophique et une leçon moins grave que si le sculpteur avait choisi des personnages humains ."

Evolution du travail de Barye : le bloc de terre - établissement du squelette de l'animal - les diverses parties de l'armature sont mobiles , articulées - consultation des études préparatoires : note , chiffre , croquis - arrive à la forme , précise les détails - surveillance moulage avec autorité - recours le plus souvent à la fonte au sable - fait rejeter au creuset épreuves qui ne le satisfont pas - après

répétitions introduit parfois retouches de détail " Il excellait dans l'art de composer les fontes , de les jeter au moule , de les réparer . Il s'entendait mieux que personne à faire disparaître par la ciselure les accidents du moulage , les traces de la coulée , à purger le métal des croutes que peut y laisser le contact de la fonte avec le sable . Il savait aussi à merveille modeler en vue du bronze ; cela veut dire mettre à profit la densité et la légèreté du métal . Cela veut dire aussi prévoir la coulure que donneront les évidements et profiter de l'extrême finesse de grain que présente le bronze pour serrer l'exécution , affirmer les plans , acérer les arêtes , creuser plus vivement les sillons , pousser jusqu'au bout la rigueur des formes , le rendu , le fini . " (Ch. Blanc) - soin particulier apporté à la patine - en quête de tout ce qui peut donner au bronze un épiderme brillant , chaud et délicat . Patines énumérées par Edmond de Goncourt dans le Catalogue Sichel : " ces patines si diverses et si variées , se levant avec le temps et le frottement de dessous la patine vert-de-grisée , un peu compacte , un peu uniforme adoptée par le fondeur : patine vert glauque de mer , patine à la nuance de bronze florentin , patine noirâtre jouant la patine des vieilles médailles , et surtout une patine brune dont le fauve est transpercé comme d'un rouge de rouille . " Barye lui même aurait été incapable de livrer deux pièces d'un ton absolument identique ou devant garder jusqu'au bout cette identité . - beaucoup de truquages . Il est devenu extrêmement difficile , pour ne pas dire impossible , d'assigner à certaines pièces une date précise . Celles qui sont véritablement précieuses , ce sont ~~exikaz~~ les épreuves poinçonnées par Barye lui même . Auprès de la signature on trouve un poinçon numéroté " preuve à la façon des épreuves avant la lettre des épreuves de premier état d'une collection d'estampes " .

p. 103 LION AU SERPENT érigé sur une place de Baltimore .

Bibl. : Gerard Hübert , Barye et la critique de son temps in La Revue des Arts 1956 n° 4 p. 225 En 1833 " BARYE , engardi par le succès exposait six aquarelles dont les DEUX JAGUARS DU PEROU aujourd'hui au Louvre , onze sujets de plâtre ou de bronze , des animaux pour la plupart et surtout le modèle en plâtre du grand LION AU SERPENT . Il reçoit le même accueil de la critique : le traitement minutieux de cette bête de proportion naturelle étonne pourtant LENORMANT qui en reçut à première vue une " impression pénible " : " J'en

BARYE (ANTOINE LOUIS)
886 - LION AU SERPENT

.....
voulus au sculpteur de la peine qu'il s'était donnée pour rendre tous les détails de la peau et du pelage ...Mais je me suis bientôt aperçu que je m'arrêtais à des minuties . Plus je revoyais LE COMBAT DU LION ET DU SERPENT, et plus l'impression augmentait ; il m'a semblé d'abord que le lion remuait : hier je l'entendais rugir ...! L'on commence à comparer le Lion de BARYE à tous les lions de la sculpture classique, prétexte à de fausses effets de style préluant aux tentatives célestes de MUSSET et de GAUTIER

Repr p. 226

p. 226 En 1836 le LION AU SERPENT reparait dans une magnifique fonte à cire perdue d'Honoré GONON qui devait bientôt prendre place sur la terrasse des Tuileries . " Prend on le jardin pour une ménagerie ! - Qu'on le remette en cage " , s'écrièrent des membres de l'Institut et DAVID D'ANGERS , toujours sévère pour les éventuels concurrents, écrivit dans une note intime révélée après sa mort : " Le LION de BARYE aux Tuileries n'a pas été philosophiquement conçu . L'artiste a représenté le roi du désert luttant contre un serpent qui a l'air d'une anguille. Le lion regarde du côté de son adversaire . Je ne vois là qu'une impression mesquine. Il faut élever l'être qu'on représente en lutte par un combat qui soit digne de lui , si l'on veut que le spectateur en garde une haute idée . Le lion luttant contre l'homme ou contre des animaux à l'ardeur indomptée , sera plus grand que s'il se défend contre des piqures d'épingles . "

En revanche , ALFRED DE MUSSET , publiant son unique " Salon " dans la Revue des deux Mondes , consacrait à l'oeuvre un paragraphe dithyrambique : " Le lion de bronze de M. BARYE est effrayant comme la nature . Quelle vigueur et quelle vérité ! Ce lion rugit , ce serpent siffle . Quelle rage dans ce mugle grincé , dans ce regard oblique , dans ce dos qui se hérissé ! Quelle puissance dans cette patte posée sur la proie ! et quelle soif de combat dans ce monstre tortueux , dans cette gueule affamée et béante . Ou M. BARYE a-t-il donc trouvé à faire poser de pareils modèles ? Est ce

que son atelier est un désert de l' Afrique ou une forêt de l' Hindoustan ? "

p. 229 Citation de TH GAUTIER :

" Ainsi , quel effet produisit le LION AU SERPENT ! A l'aspect de ce terrible et superbe animal , hérissant sa crinière inculte , crispant son mufle avec une colère pleine de dégoût , maintenant sous ses ongles d'airain le hideux reptile tous les pauvres lions de marbre serrèrent leurs queues entre leurs jambes et faillirent laisser échapper la boule qui leur sert de contenance . Celui là était un vrai lion de l' Atlas ... dont le RICTUS farouche n'affectait pas le sourire académique ... "

Cat. de l' Exp. Barye , Musée du Louvre , 1956-57
Présente :

n° I LION AU SERPENT Pl I

Signé et daté : 1832 . Fondu par Honoré Gonon en 1835

Hist :; Modèle en plâtre , Salon de 1833 n° 2458 , au Musée de Lisieux depuis 1834 .

Bronze , Salon de 1836 n° 1864 Jardin des Tuileries , entré au Louvre en 1911 et remplacé par une copie en ciment .

Bibl: Sculptures n° 907 cf plus bas :

Repr: Saunier , Barye , 1925 I , pl. I

Bronze H I, 35 L. I, 78

Gérard Hubert et Maurice Serullaz , Cat. de l' Exp. Barye , Musée du Louvre , 1956-57 p. 10

n° 10 LION AU SERPENT .

Groupe cire et plâtre patiné :

H 0, 137 L. 0, 167

Hist: Modèle original pour les réductions du grand Lion au Serpent (n° I) Don H M Delafontaine et P Gabreau , 1905

Bibl : Guide illustré du Musée des Arts Décoratifs , 1934 p. 202

MUSEE DES ARTS DECORATIFS

(Sculptures in Cat Louvre = Musée National du Louvre , Catalogue des Sculptures du Moyen Age de la Renaissance et des Temps Modernes , 1922)

Note JC 1958 : Lettre de M. J. Delauné 137
route de Rouen ou 1 rue Jacques Huet
Fecamp Seine Maritime :

" Bronze hérité par ma famille qui semblerait être en réduction LE LION AU SERPENT de BARYE .
Ce bronze dont la facture serait celle de l'artiste aurait été la propriété de notre aïeul BARTHELEMY

BARYE (ANTOINE LOUIS)
886 - LION AU SERPENT

.....
François CH. ARDIGNY , sculpteur , né en 1757 qui fut pensionnaire de l' Academie de France à Rome dont les oeuvres figurent au Musée d' Aix en Provence ou il habita en y laissant ses oeuvres à un fils également sculpteur PIERRE JOSEPH né en 1794..... le bronze en question ne porte pas de signature "

BARYE (ANTOINE-LOUIS). — Paris, 1796-1875.

878 à

894.

17 bronzes, en épreuves anciennes : Thésée combattant le Minotaure; — Le Centaure et le Lapithe; — Un orang-outang monté sur un gnou; — Un jaguar dévorant un agouti; — Un jaguar couché tenant un caïman; — Cheval surpris par un lion; — Lionne du Sénégal; — Lionne d'Algérie; — Lion au Serpent; — Cheval turc; — Cheval turc, pendant du précédent; — Lion assis; — Lion qui marche; — Eléphant d'Asie; — Un taureau et un tigre; — Taureau cabré; — Tigre qui marche.

Hist. : BRUYAS, 1876.

1443	1°	Depot	Laime	23	Exposés
	2	"	"	23	Exp Meisterwerke des
	3	"	"	40	Museums in Montpellier
	4	"	"	63	1939 - Kunsthalle Bern
	5	"	"	63	N° 146 - LE CENTAURE
	6	"	"	23	0,24x0,25
	7	"	"	63	N° 147 - THESEE COMBATTANT
	8	"	"	63	LE MINOTAURE
	9	"	"	23	0,46 x 0,29
	10	"	"	63	N° 148 - ELEPHANT
	11	"	"	63	0,14 x 0,16
	12	"	"	63	N° 149 - TAUREAU
	13	"	"	63	0,20 x 0,28
	14	"	"	63	N° 150 - ANTILOPE ET ORANG
	15	"	"	40	OUTANG 0,24 x 0,25
	16	"	"	40	Catalogue p 31
	17	?	"		

Exposition : les Chefs d'œuvre du Musée de Montpellier,
Musée de l'Orangerie, Paris 1939 n° 172
Cinq de ces bronzes.

Exp. Nîmes. quatre de ces bronzes prêtés à la Ville
de Nîmes le 6 mai 1937 - retournés au Musée le 5 juin.

Bibl. A. Joubin, Cat n° 878 à 894
L. Bruyas, Galerie Bruyas 1876, n° 9
(H à P)

Note JC 1956 L'on n'a pu retrouver encore la moindre
indication sur les conditions d'acquisition de ces bronzes.

Il est difficile de faire état dans un
sens affirmatif d'une indication dans le genre de celle
qui suit (encore que les statuettes n'abondent pas
dans le fonds Bruyas) :

Alfred Bruyas , Cabinet Bruyas

pp . 92-93

H. Bricogne à Alfred Bruyas 26 mai 1850

" J'ai envoyé M. Cabasson (ton voisin) fournis-
-seur dans la Chaussée d' Antin , chez M. Léonce Bonna-
-ric qui , je pense , l'aura payé ainsi que le mar-
-chand de statuettes du Palais Royal "

Il peut s'agir des BARYE